
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 10

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

9 septembre 2000

Invitation au voyage

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 9 septembre 2000

Le Devoir • p. C10 • 884 mots

Invitation au voyage

Martin, Andrée

Cette année encore, la ville de Lyon célèbre la danse. Autour du thème évocateur "Les routes de la soie", la neuvième Biennale de la danse accueillera, pendant 24 jours consécutifs, 800 artistes venus d'Asie, d'Orient et d'Europe. Une ouverture sur le rêve et sur le monde, et une invitation au voyage à laquelle il semble difficile de résister.

Qui n'a pas déjà secrètement rêvé de partir sans attache et de se perdre, des années durant, sur les routes mythiques de la soie, pour y rencontrer, à l'exemple du légendaire Marco Polo, son destin dans le visage de la différence. Si vous, comme moi, n'avez pas osé chausser pour de bon vos bottes afin de parcourir ces villes aux sonorités douces comme la soie, Venise, Palmyre, Samarkand, Islamabad, Gilgit, Xian, etc., pour y retrouver quelques traces des grands qui ont marqué l'histoire des routes de la soie, Zhang Qian, Alexandre le Grand, mais aussi Kublaï Khan et, bien sûr, Marco Polo, la Biennale de la danse de Lyon nous donne, à sa manière, l'occasion de toucher du bout des yeux les parfums et les couleurs de ces routes célèbres.

Avec plus de 34 compagnies de danse et de musique - dont 23 ne se sont jamais produites en France - en provenance du Japon, de la Chine, de la Corée, de la Thaïlande, de l'Inde, de l'Ouzbékistan, de l'Irak, de la Croatie, des Pays-Bas et de la France, jamais une programmation

9e biennale de la danse

La Déesse des fleurs, une chorégraphie de Lin Li-Chen, de la Chine nationaliste.

de festival n'aura été plus folle, plus exotique et plus séduisante. Jamais peut-être un festival de danse n'aura évoqué avec autant de force le lointain, l'autre, l'inconnu, et suscité la curiosité comme l'envie presque irrésistible de la découverte. "Ce qui m'intéresse avant tout", souligne Guy Darnet, directeur artistique de la Biennale, c'est la découverte de l'autre, la rencontre humaine, et le métissage. C'est vrai que tout cela est très certainement sous-tendu par un discours politique, face à des voix qu'on a beaucoup entendues ces dernières années, et qu'on entend un petit peu moins en France aujourd'hui, mais beaucoup plus en Allemagne. Nous avons vécu des périodes avec des discours racistes extrêmement forts dans notre pays. C'est ma manière, sans doute, de combattre ces idées, que je trouve les plus dangereuses au monde. L'intérêt ici, c'est donc de montrer combien la rencontre, la découverte, l'échange avec les autres, même s'ils sont de l'autre bout du monde, ont une force, et combien artistiquement elles ont participé à de très grandes aventures, et depuis fort longtemps."

Coup de maître de la part de Guy Darnet qui, depuis 1984, cherche à faire voir l'ailleurs de la danse, tous styles, formes, couleurs et traditions

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20000909-LE-0088

confondus: l'Espagne (1992), les rythmes de l'Afrique à Harlem (1994), le Brésil (1996), les pays de la Méditerranée (1998), etc. Choisie par Mission 2000 en France - un groupe de travail créé spécifiquement pour mettre en place les célébrations du nouveau millénaire -, la Biennale de la danse, dans son désir d'ouverture sur le monde, a donc opté cette année pour la soie, ses routes, mais aussi la matière elle-même et ce qu'elle évoque, comme élément catalyseur d'une programmation gigantesque. *"La Biennale est essentiellement une biennale géographique, et c'est vrai que, là, nous avons le grand voyage qui englobe la partie géographique, mais ce voyage est sous-tendu par quelque chose de fort, c'est-à-dire la soie. C'est quelque chose d'extrêmement difficile à réaliser."* Un concept solide, engendrant une pluralité d'actions possibles, voilà l'un des nombreux secrets de cette Biennale 2000, dont le succès semble déjà assuré. De plus, le choix de la soie comme point de départ d'un itinéraire artistique de plus de 15 000 kilomètres n'est pas le fruit du hasard.

Arrière-petit-fils de soyeux, Guy Darnet a, si on peut dire, grandi dans la soie, comme nombre de Lyonnais d'origine de cette ville emblématique de la soie en Occident. S'il n'est pas une époque, depuis l'ouverture de la première route de la soie vers 100 ans avant l'ère chrétienne, qui n'est été jalonnée et embellie par cette matière noble, la troisième ville de France a, pour sa part, un lien tout particulier avec elle. Louis XI y créa la manufacture royale en 1466, François Ier en fit la seconde Florence et, sous Louis XIV et jusqu'à la révolution, toutes les cours d'Europe passèrent des commandes à Lyon. Aujourd'hui encore, on fabrique

des soieries dont les noms - taffetas, brocart, crêpe, mousseline, gaze, etc. - sont peut-être encore plus célèbres que cette ancienne capitale des Gaules.

Un festival, une fête

Bien que la soie, à elle seule, constitue l'un des symboles par excellence du luxe, comme des pouvoirs temporel et spirituel, Guy Darnet a tenu à intégrer, à l'image des années antérieures, une dimension populaire à cette Biennale. *"Je crois que nous sommes très différents des autres festivals, parce que déjà on ne cherche pas à présenter les dernières nouveautés. Je crois que la grande différence, c'est qu'à Lyon, il y a une Maison de la danse qui présente 150 représentations de danse tout au long de l'année. Le festival ne peut pas être le prolongement d'une saison. Il doit être autre chose. Et cette autre chose, c'était au départ de raconter l'histoire de la danse, pour informer le plus large public possible. Aujourd'hui, la Biennale, c'est une rencontre avec les autres, et une dimension populaire aussi, que probablement on ne retrouve pas dans d'autres festivals. La Biennale ne s'adresse pas seulement aux spécialistes. C'est sans doute un endroit pour aimer la danse, pour la découvrir, même si on n'est pas du tout dans ce champ-là. Alors que j'ai la sensation que les autres festivals travaillent beaucoup sur un public qui est déjà acquis."* La concrétisation directe de cette démocratisation de la danse, voire de sa désacralisation (au sens plus moderne du terme), se trouve entre autres dans le choix de s'ouvrir à toutes les formes et à tous les âges de la danse; du Kathak indien au Kabuki japonais, en passant par la danse contemporaine, le théâtre d'ombre thaï, la danse classique chinoise, etc.

À cela s'ajoute un caractère proprement festif, qu'on ne retrouve que beaucoup trop rarement dans les autres manifestations du genre. L'idée ici, c'est de renouer avec le *"festivus"* latin, dont le cœur demeure la fête, le plaisir. Le fameux défilé - créé en 1996 -, qui se déploie dans les rues de la ville et qui réunit des milliers de pratiquants comme des dizaines de milliers de spectateurs, en est sans conteste l'exemple le plus probant de cette Biennale. Une grande fête, on ne peut plus populaire - prévue pour le dimanche 17 septembre -, où la folie et l'exubérance donnent une image nouvelle à cette ville dont on a souvent dit qu'elle était bourgeoise et sans âme. Aussi, cette année, outre une programmation cinématographique conséquente et une série d'expositions autour du thème à l'honneur - dont celle de la collection 2001 des 30 plus grands soyeux de Lyon -, deux bals, celui des Nuits de Venise, qui invite la population à se plonger corps et âme dans l'ambiance du célèbre carnaval vénitien, et celui des Nuits d'Alexandrie, dont la musique et les danses orientales donneront à cette soirée mille et une saveurs. Un vrai festival, quoi!